

Un membre relance l'Office



La réponse reçue de la Direction de la protection de la langue française par Alain Bélanger le 1^{er} octobre 2019, au sujet de sa plainte portant sur l'expression Corporation des paramédics du Québec, ne le satisfait pas. Affirmer que cette raison sociale est acceptable, puisque le mot étranger *paramédic* est accompagné du générique « corporation », est trop court. M. Bélanger écrit : « [...] ce mot est un anglicisme venu du droit public anglais [...]. Il a été dénoncé à maintes reprises par l'ensemble des linguistes et remplacé par différentes appellations. En outre, le législateur a biffé ce mot du Code civil et de toutes les lois québécoises. L'emploi du mot est donc

inapproprié et même illégal. » Le militant de l'ASULF voudrait bien que l'Office révise son analyse de la plainte, mais également que le bureau du Registraire des entreprises tienne compte des observations et des recommandations de l'Office.

J'ai mal à notre langue

« J'ai mal au français. J'ai de plus en plus mal à ma langue, à notre langue [...] et je me demande si je suis le seul à le penser et à le dire. Suis-je le dernier ? » Voilà un extrait du texte publié dans *Le Devoir* du 19 février et dans *Le Soleil* du 20 sous la plume de Pierre Lincourt, membre de l'ASULF. Ce texte se trouve dans le site Internet de [l'ASULF](http://www.asulf.org).



Francofête, 15-28 mars 2021

Depuis 25 ans, l'occasion est donnée aux francophones de tous les pays de montrer leur fierté de parler français et leur plaisir de vivre dans cette langue.

L'ASULF souhaite à tous et toutes une Francofête fraternelle et stimulante.

Fake news ? Mais le français avait un mot !

Ange Bizet, un collaborateur de la revue *Défense de la langue française*, revient sur la traduction « fausse nouvelle » (4^e trimestre 2020). Il la juge mauvaise : « faux » en anglais n'est pas fake, mais false. « Fallacieux » en serait la traduction idoine. L'expression « information fallacieuse » serait plus juste. On pourrait dire la même chose en un seul mot : une fallace. Le mot appartient à l'ancien français. Bizet donne des références aux dictionnaires de Nicot (1606) et de Furetière (1690). On le trouve aussi dans *Les disparus du Littré* de Héloïse Neefs, livre publié en 2008 où il est défini comme suit : action de tromper en quelque mauvaise intention. Bref, on pourrait dire : « Ne croyez pas cela, c'est une fallace », ou encore « de l'infox ». Le mot, note Bizet, serait entouré de ses dérivés fallacité, fallacieux, fallaciosité [...].

Assemblée générale

Elle aura lieu à distance le 28 mai prochain, à 14 h, sur la plateforme Zoom.

Prière de noter à votre agenda.

SOMMAIRE

⇒ Préserver la qualité du français	2	⇒ Très apprécié !	3
⇒ De qui parle-t-on ?	2	⇒ Camil Chouinard nous a quittés (1933-2020)	4
⇒ L'ASULF dans Wikipédia	2	⇒ Nouvelles publications	4
⇒ C'est le 35 ^e !	2	⇒ Toujours aux créneaux à 95 ans !	4
⇒ Vous n'aimez pas qu'on parle mal ?	2	⇒ Bref rappel et remerciements	4
⇒ Le décor urbain et l'anglicisation de la langue	3	⇒ Les places de Québec sous les projecteurs	4
⇒ Le journal du mars 09, 2021 ?	3		



Préserver la qualité du français

L'intervention de l'État dans le dossier de la langue est imminente. La pandémie a relégué au second plan l'intervention de l'État au Québec. Le gouvernement fédéral prend les devants dans le dossier. Le document intitulé *Français et anglais : vers une égalité réelle des langues officielles au Canada* promet un projet de loi cette année pour consolider la nouvelle vision du gouvernement libéral qui tient compte du statut minoritaire du français au Canada et en Amérique du Nord. Le plan d'action visant les entreprises fédérales suffira-t-il à contrer l'anglicisation déclarée du monde du travail de la métropole ?

En attente des propositions du gouvernement du Québec, l'ASULF demande toujours la mise en vigueur de l'article 1 du projet de loi n° 104, qui veut que l'État utilise uniquement la langue officielle dans ses communications écrites avec les autres gouvernements et avec les personnes morales établies au Québec. L'ASULF demande toujours et encore la

nomination d'un commissaire à la langue française relevant de l'Assemblée nationale en conformité avec le vote de l'Assemblée nationale du 17 avril 2019.

L'ASULF aime rappeler que le statut de la langue est lié à sa qualité et que l'amélioration de la qualité de la langue renforce le statut de la langue. Pour préserver la qualité du français, il faut étendre notre action au-delà de la correction du français. Veiller à la scolarisation en français, à la qualité de la formation des maîtres et au contrôle de l'immigration. Cette urgence de préserver la qualité du français est mise en évidence par plusieurs citoyens et citoyennes qui constatent à juste titre la piètre maîtrise du français de plusieurs Québécois et Québécoises, et la pénétration intensive du vocabulaire anglais dans notre langue commune. La fierté de parler un bon français en terre d'Amérique doit retrouver sa place dans un univers mondialisé qui entraîne avec lui une anglicisation outrancière.

De qui parle-t-on ?

« Sa méthode est bien connue [...] : sur tous les clous qu'il voit, il tape et tape, avec un bel entêtement, jusqu'à ce qu'ils disparaissent. C'est ainsi qu'il a empêché l'apparition de trois nouvelles *places*, de ces *places* qui [...] n'en sont pas : *Place de la justice*, devenue le Palais de justice, *Place Radio-Canada*, devenue la Maison de Radio-Canada et *Place Desjardins*, baptisée le Complexe Desjardins » (*La Presse*, 23 février 1977).

La réponse est dévoilée sur la page d'accueil de l'[ASULF](#) depuis le premier jour de la Francofête.

L'ASULF dans Wikipédia

Invitation à consulter l'article portant sur l'ASULF dans Wikipédia. L'article est toujours sur les épures, mais il fournit les données essentielles sur l'Association, son histoire, ses publications, ses interventions. On tape [ASULF Wikipédia](#) et on y arrive. Si des éléments sont à enrichir, faites-nous-en part (asulf@globetrotter.net).



C'est le 35^e !

L'ASULF en est à son 35^e anniversaire. Ses propositions ont connu nombre de succès en matière de qualité de la langue. Mais les défis actuels et ceux à venir sont et resteront nombreux. Bonne chance et de nombreuses victoires pour demain à l'Association et à ses membres.

Depuis ses débuts, notre association a eu trois présidents :
Robert Auclair, président, 1986-2008;
Gaston Bernier, président, 2008-2014;
Pierrette Vachon-L'Heureux, présidente, 2014 à ce jour.

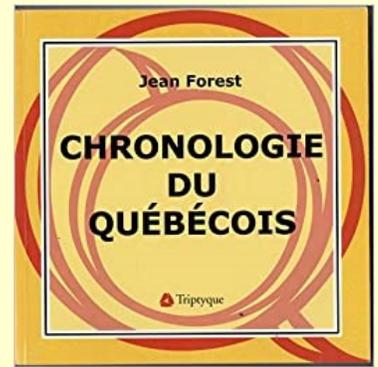
Vous n'aimez pas qu'on parle mal ?

Si des animateurs, des journalistes ou des invités médiatisés utilisent une langue de niveau vulgaire ou bâclé, il ne faut pas hésiter à alerter les responsables des émissions. Tous apprécient, règle générale, les remarques des auditeurs ou des téléspectateurs. Si vous voulez le faire par écrit, vous trouverez des exemples d'intervention dans le site (www.asulf.org).

Le décor urbain et l'anglicisation de la langue

Fin des années 1960, l'étudiant Jean Forest, devenu professeur, puis auteur du *Grand dictionnaire des anglicismes*, observa que la toponymie montréalaise était influencée par l'américaine et par l'anglaise, et qu'elle menait aux anglicismes sémantiques. Il écrit : « [...] comme c'est laid, Montréal ! Et puis comme c'est anglais ! [...] Rien de français là-dedans, zéro. Des boulevards qui (ne) sont pas des boulevards, des avenues ridicules qui n'ont aucun soupçon de ce que ça veut dire que d'être une 'avenue', des rues avec des escaliers casse-cou plaqués contre la façade [...]. L'Est où j'ai grandi, Maisonneuve, c'est pas du tout Paris, c'est New York, du côté du Bronx [...]. Qu'y a-t-il [...] de commun entre un parc montréalais, le parc La Fontaine, par exemple, et un 'parc' de Paris ? Rien ! On trouve des 'bois', à Boulogne ou à Vincennes, et des 'jardins', aux Tuileries et au Luxembourg, ça oui : mais les 'parcs' ? Pas même la trace. Qu'y a-t-il par contre de commun entre un parc 'québécois' et un parc londonien ? Mais tout, c'est bien simple, tout ! Bref nos 'parcs' sont des 'parks', voilà tout » (*Chronologie du québécois*, Montréal : Triptyque, 1998, p. 315-316).

Un demi-siècle plus tard, les choses ont-elles changé ?



Le journal du mars 09, 2021 ?

Québecor Média transmet un courriel quotidien à ses abonnés. On y présente la une du jour et la liste des manchettes. Malheureusement, la date est donnée sous sa forme anglaise en objet : Le *Journal* [...] du mars 09, 2021 vient d'être publié.

La façon habituelle de faire serait d'écrire [...] du 9 mars 2021 [...]. L'ASULF a fait part à l'éditeur de ce calque typographique en janvier dernier. Pas de réponse pour l'heure.

Très apprécié !

Des journalistes apprécient les remarques de nos membres. Ainsi, monsieur V. Larin de l'Agence QMI écrit-il : « Très apprécié. C'est grâce à des gens comme vous que j'améliore mon français tous les jours » (10 février). La note portait sur l'expression « faire des représentations ». La voici :

Dans votre article portant sur l'idée de renommer la circonscription de Bourget [...], vous utilisez l'expression [...] grâce aux représentations de [...]. [...] On est nombreux au pays québécois à ignorer l'anglicisme masqué. Le traquenard est si efficace que la Banque de dépannage linguistique de l'Office, Le Français au micro et Usito l'épinglent chacun à sa façon. Dans ce dernier usuel, on peut lire que « l'emploi de *faire des représentations* (de l'anglais *to make representations*) est critiqué comme synonyme non standard de ***faire des démarches, faire des pressions, exercer des pressions*** [...] ». Le père de la *Charte*, qui avait envisagé faire une charte bis sur la qualité de la langue, appuierait la correction à n'en pas douter.

Gaston Bernier

Conseil d'administration

Présidente Pierrette Vachon-L'Heureux
Vice-présidente Lola LeBrasseur
Trésorier Robert MacKay
Membres Warou Igor Anate
Jean-Guy Lavigne
Henri Rallon
Pierre Rivard
Sophie Tremblay

Secrétaire général

Gaston Bernier

Fondateur et président honoraire

Robert Auclair

Diffusion : distribution électronique illimitée;
tirage de l'imprimé selon les besoins
Périodicité : quatre fois l'an

Asulf 5000, boul. des Gradins, bureau 125
Québec G2J 1N3
Tél. et téléc. : 418 622-1509
asulf@globetrotter.net
www.asulf.org

L'adhésion à l'Association inclut l'abonnement à *L'Expression juste*. L'ASULF encourage la reproduction totale ou partielle des textes du bulletin à condition d'en mentionner la source.

L'Expression juste accepte que ses collaborateurs suivent l'orthographe rectifiée (1990).

Équipe de rédaction, numéro 84, mars 2021

Rédaction : Gaston Bernier
Robert MacKay
Pierrette Vachon-L'Heureux

Révision : Yvon Delisle

Graphisme et mise en page : Marielle Carpentier

Coordination et relecture : Léone Tremblay

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec

Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 1209-434X



Camil Chouinard nous a quittés (1933-2020)

L'auteur du répertoire correctif *1500 pièges du français parlé et écrit* est mort le 16 décembre dernier. Le volume, dont la première édition fut publiée en 2001 et la troisième en 2007, fait toujours partie de la boîte à outils des asulfiens à côté de la Banque de dépannage linguistique, du *Multidictionnaire* et du dictionnaire de Gérard Dagenais. Camil Chouinard fut conseiller linguistique du réseau de Radio-Canada pendant deux décennies. Bernard Derome écrit à son sujet : « Camil Chouinard nous a été, à Radio-Canada, un de ces aides précieux, plus : une référence. »

Nouvelles publications



Muriel Gilbert. *Vous reprendrez bien... Un bonbon sur la langue? : partageons le français et ses curiosités.* Paris : la Librairie Vuibert, 2020. 205 p. Chroniques sur des bizarreries de la langue.



Mathias Énard. *J'y mets ma langue à couper.* Paris : Bayard, 2000. 66 p. Coll. Les petites conférences; la diversité des langues, leur diminution, les disparitions...

Bref rappel et remerciements

Nous remercions tous les membres qui ont déjà renouvelé leur adhésion à l'ASULF pour l'année 2021. La moyenne des cotisations reçues est supérieure à 60 \$, alors que le montant exigible n'est que de 30 \$. Un membre nous a même remis, pour la énième année, un chèque de 365 \$, soit un dollar par jour. Quelques membres à vie nous versent encore spontanément une cotisation annuelle.

Vos contributions sont nécessaires pour la poursuite de notre mission. Et en renouvelant rapidement votre adhésion, vous facilitez la planification de nos activités. Merci encore.

Le trésorier,
Robert MacKay



Toujours aux créneaux à 95 ans !

Monsieur Robert Auclair, notre président fondateur, a fêté son 95^e anniversaire le 15 mars. Tous les membres étaient et sont avec lui en pensée.

Les places de Québec sous les projecteurs

Un membre espion propose à la Commission touristique de la capitale de promouvoir la visite des nombreuses places de la capitale nationale.

Québec, une ville aux multiples places.

Visitez la place D'Youville, la place Alexandra, la place Royale, Place Sainte-Foy, la place d'Armes, la place de l'Hôtel-de-Ville, la place de la Concorde, la place de la Nouvelle-France, la place Canadière, la place Jacques-Cartier, Place Québec.

Leurs fonctions sont multiples : appartements, magasins, espaces extérieurs.

